



AMBASSADE DE SUISSE
EN RÉPUBLIQUE DU VIËTNAM

SAIGON, le 18 septembre 1974

26, rue Gia-Long
Boîte postale 466
Tél. 22.396

Réf.: 381.0 - GD

CONFIDENTIEL

Rapport final

important

an	HM 6E LC	a/a
Datum	2.X	8
Vica	in qe	LC
EPD		
Ref #	11.51 p.B. 73 Vietnam D.	

NP
25/11x

Au moment de quitter le Viêt-Nam, après un séjour de près de trois ans, force m'est de constater que malgré les crises, les soubresauts et les opérations militaires, rien d'essentiel n'a changé dans la structure de la RVN; les problèmes à résoudre demeurent entiers, malgré les sommes d'argent énormes dépensées et malgré tout le sang qui a coulé.

L'analyse par secteurs qui suit tentera de faire le point et de donner une image aussi complète que possible de la situation et de ses perspectives de développement.

Politique

Sur le plan intérieur, la position du Pdt Thiêu demeure très forte. Il n'est pas très populaire, cela est certain, mais dans cette partie du monde la popularité ne joue pas un grand rôle; c'est l'autorité qui est respectée et celle du Président demeure entière.

Quelques grincements se font entendre notamment à propos du régime trop strict imposé aux partis politiques. Sur ce point, le Pdt sera sans doute amené à lâcher du lest tôt ou tard, de façon à éviter que ne s'établisse un régime de parti unique pro-gouvernement,



ce qui aurait de fâcheux relents antidémocratiques.

Un autre point de friction est la corruption contre laquelle le gouvernement ne lutte que trop mollement; c'est à ce propos qu'une partie du clergé catholique s'est insurgée au mois de juin, publiant un manifeste qui attaque durement l'incurie gouvernementale. Le fait est digne de remarque car les catholiques étaient jusqu'ici un ferme soutien du Pdt (lui-même catholique) et qu'ils sont parmi les privilégiés du régime. Jusqu'ici, c'était le clergé bouddhiste seulement qui manifestait de l'opposition et ce nouveau développement pourrait conduire à un rapprochement politique entre les deux religions et même à la création d'un mouvement "Force de Réconciliation Nationale", sous l'égide du sénateur Vu Van Mâu, le général Minh (Big Minh) ainsi que l'ex président du Sénat et leader catholique Nguyên van Huyên sont, dit-on, prêts à accorder leur soutien au FRN qui deviendrait alors une force redoutable. C'est là un point à suivre avec attention dans le futur immédiat.

C'est un vieillard

Un troisième sujet de friction est le régime actuel de la presse qui est soumise à des mesures de contrôle très strictes. Ce nouveau régime, adopté en 1972, était une bonne chose en soi car il a éliminé une quantité de journaux superflus, sans responsabilité ni éthique de journalisme. Mais les contrôleurs du Ministère de l'Information ont la main lourde et confisquent souvent des numéros entiers de journaux, ce qui entraîne à la longue des pertes financières très lourdes. Le quotidien catholique Hoa Binh (la Paix) s'est récemment "sabordé" à la suite de plusieurs saisies consécutives, action qui est à rattacher à celle du clergé catholique mentionnée ci-dessus.

J'ouvre ici une parenthèse pour signaler un aspect curieux de la mentalité de cette partie du monde :

- 3 -

ce journal qui cesse de paraître pour protester le fait dans le même esprit que les bonzes qui se coupent le petit doigt de la main et l'envoient au Président qui n'a pas accepté leurs demandes, ou que ces vétérans de la guerre qui s'immolent par le feu (cinq dans le courant des dernières semaines) pour protester contre les attaques des communistes.

Sur le plan extérieur la politique de la RVN donne l'absolue priorité à la lutte contre la reconnaissance du GRP en tant que gouvernement d'une partie du Sud Viet-Nam. C'est une préoccupation qui frise la hantise et dont il faut toujours tenir compte dans les rapports que l'on a avec des membres du gouvernement. On se gardera bien par exemple d'utiliser l'expression : "le gouvernement de Saigon", au lieu de "le gouvernement de la République du Viêt-Nam" seule admise ici, alors que la première est utilisée par les communistes, pour lesquels le gouvernement de Saigon est sur le même pied que le GRP.

Un corollaire de ce qui précède est que la RVN cherche à étendre le réseau des pays avec lesquels elle maintient des relations diplomatiques. Dans le cours des derniers mois, de telles relations ont été nouées avec une dizaine de pays, avant tout africains et centre-américains. Ceci doit surtout lui permettre de compter sur un plus grand nombre de voix dans les votes qui prennent place sur l'admission du GRP au sein de conférences internationales. Cette attente n'a d'ailleurs pas été déçue et le MAE se félicite bruyamment des décisions prises ces mois derniers pour les conférences de Genève, Lucerne, Caracas et Bucarest, décisions qu'il attribue à tort ou à raison aux effets de ses démarches.

- 4 -

Militaire

Les accords de Paris n'ont pas permis de réaliser le cessez-le-feu qu'ils prévoyaient et le niveau des combats demeure élevé et meurtrier. La cause en est certainement l'ignorance volontaire dans ces accords de la présence de troupes Nord-Vietnamiennes sur le territoire du Sud. Chaque partie accuse l'autre d'agression mais les plus récentes attaques sont sans aucun doute le fait d'un plan concerté Nord VN.

Les FARVN ont, depuis le départ des Américains gagné de l'expérience du combat et le commandement passe graduellement à une conduite des opérations adaptée au pays et à l'ennemi, se dégageant des concepts militaires américains qu'il n'est d'ailleurs plus en mesure d'appliquer. Le gaspillage diminue car le ravitaillement pose des problèmes. Le type d'armement avant tout défensif livré par les Etats-Unis ne permet pas de contre-attaques offensives d'envergure, ce qui est un gros handicap du point de vue strictement militaire. Mais en revanche l'armée Sud VN a fait la preuve de ses capacités et elle a parfaitement été capable de contenir l'ennemi. On ne sent à Saigon, ni chez les vietnamiens ni chez les étrangers, aucune crainte d'un écrasement militaire du Sud par le Nord.

D'un autre côté, il est certain que les capacités offensives des communistes ne sont pas utilisées à plein, pour le moment tout au moins. Ils ne veulent probablement pas dépasser un niveau de belligérance qui serait en contradiction trop flagrante avec l'accord de Paris auquel ils tiennent évidemment beaucoup. Pour autant qu'on puisse en juger, leurs objectifs sont d'anéantir les FARVN, de créer des difficultés économiques à la RVN et de placer sous leur contrôle une plus grande partie de la population, soit, d'une façon générale : asseoir le GRP mieux qu'il ne

- 5 -

l'est pour le moment. Mais les résultats obtenus sont maigres en regard de l'effort déployé et des vies sacrifiées. En fait, on ne voit pas dans l'état actuel des choses la possibilité d'une solution purement militaire au conflit.

Economique

On aurait bien tort de juger l'économie vietnamienne d'après les critères valables pour un pays industrialisé. En fait, la RVN est un pays essentiellement agricole; son économie en est encore à un état embryonnaire et donc beaucoup moins vulnérable que celles des pays développés. Il est vrai que les exportations - pourtant en hausse - sont bien loin de couvrir la valeur des importations indispensables, mais comme le déficit est couvert par l'aide américaine, les finances du pays n'en souffrent pas. La RVN n'a pas de dettes, et quel est le pays sous-développé qui pourrait en dire autant ?

On s'est d'ailleurs un peu trop habitué ici à cette aide considérée comme un dû, et l'on n'est pas très intéressé à recevoir des crédits remboursables, alors que l'aide est gratuite. Certains crédits mis à disposition, par la France notamment, ne sont même pas utilisés à plein.

Des espoirs démesurés se sont élevés ces derniers temps dans le pays entier à la suite du résultat encourageant d'un premier forage en mer pour rechercher du pétrole. Il est en fait beaucoup trop tôt pour juger s'il existe une nappe pétrolifère exploitable, ce qui serait bien sûr un atout majeur pour le développement économique mais aussi, cela est non moins sûr, une raison supplémentaire pour le Nord de chercher à conquérir le Sud. Le GRP a d'ailleurs déjà fait savoir qu'il ne reconnaissait pas la valeur des contrats signés avec les compagnies pétrolières pour la prospection et l'exploitation de l'or noir.

*mais la misère
de la population
de la population*

Relations avec la Suisse

On peut dire d'une façon générale que notre pays intéresse plus les particuliers que le gouvernement. Un grand nombre de familles ont un ou plusieurs enfants poursuivant leurs études chez nous; pour beaucoup de "pharmaciens" - comme on appelle ici les chefs des entreprises de produits pharmaceutiques - la Suisse est le pays où ils s'approvisionnent en produits de base; il est bien sûr d'autre part qu'un grand nombre de particuliers ont de l'argent déposé dans nos banques. C'est donc d'un oeil plutôt "utilitaire" que notre pays est regardé. Mais la Suisse comme entité politique intéresse peu le Viêt-Nam pour lequel il n'existe guère que les Etats-Unis, la France et peut-être la RFA en dehors des pays asiatiques.

Notre attitude très neutre en ce qui concerne les efforts du GRP pour se créer une certaine audience internationale est acceptée ici et relativement bien comprise.

Toutefois, une aide financière ou humanitaire plus substantielle est attendue de notre part, surtout depuis que l'on a eu connaissance du don très important que nous venons de faire au Viêt-Nam du Nord. Il conviendrait je pense de rétablir à peu près l'équilibre et je m'occupe encore de présenter avant mon départ des projets auxquels nous pourrions nous intéresser.

L'action du CICR se poursuit avec une coopération très satisfaisante de la part des autorités et de la Croix Rouge vietnamiennes. Les problèmes qui ont existé dans le passé avec la délégation à Saïgon ont été surmontés.

- 7 -

Comme on le voit, le tableau ci-dessus ne contient pas l'indication d'un règlement prochain des problèmes vietnamiens. Les points de vue des deux parties n'ont pas évolué, malgré les négociations qui se sont poursuivies à la Celle St Cloud. En fait, la question essentielle à laquelle on est toujours ramené est le désir du Nord de mettre la main sur le Sud et la volonté du Sud de résister à cette mainmise. Chercher à évaluer les chances de survie du Sud dans sa forme actuelle c'est chercher dans quelle mesure sa résistance triomphera.

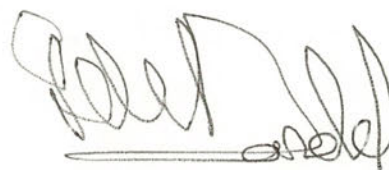
Il n'est pas aisé d'en juger. On pourrait être tenté de désespérer, en considérant toutes les faiblesses dont souffrent le régime et l'économie. Deux facteurs doivent cependant faire conclure à la survie probable de l'indépendance de la RVN : 1) la force de résistance de l'armée, qui n'a pas été entamée et qui, au contraire, s'aguerrit toujours plus depuis qu'elle assume seule la responsabilité de la défense et, 2) un rejet véritable du communisme par l'ensemble de la population. Il ne faut pas oublier que la RVN a été en 1954 le refuge d'un million de Nord Vietnamiens fuyant le communisme.

Devant l'absence totale pour le moment de perspectives de règlement politique provenant soit de la volonté des Vietnamiens eux-mêmes, soit de celle des grandes puissances et imposé par elles, on ne voit pas d'autre évolution probable que la poursuite de la guerre pendant longtemps encore. Elle continue sur sa lancée, à un niveau coûteux certes mais pas insupportable, et les pertes en hommes n'affectent pas beaucoup la démographie d'un pays où le taux des naissances est extrêmement élevé; elle se poursuivra en fait tant que les moyens matériels de la conduire seront mis à disposition des antagonistes.

- 8 -

J'ai relevé une fois déjà dans un rapport antérieur l'effort immense qui serait requis pour sortir de l'état de guerre où se trouve le pays depuis plus d'un quart de siècle. A part les paysans qui appellent sincèrement la paix, trop d'individus, appartenant aux couches de la population les plus variées, ont leur gagne pain ou leur fortune liés à l'économie de guerre et l'avènement d'une paix soudaine poserait pour eux plus de problèmes qu'il n'en résoudrait. Cette force d'inertie est un obstacle qui ne pourrait probablement être vaincu que par une pression extérieure très forte et l'appât d'un programme d'aide extrêmement généreux.

Une remarque finale et assez évidente : le Viêt-Nam est encore bien loin de constituer une terre d'élection pour des investissements privés et il lui faudra longtemps encore pour devenir un partenaire commercial valable pour notre pays.



(G. de Dardel)